

souhaitent la sécularisation, & n'attendent que la mort de l'abbé ou quelque'autre événement, pour se dissoudre & se fondre dans le monde. Alors ces nids d'hérésie se défont. C'est un scandale sans doute que ces sécularisations volontaires & désirées, mais c'en est un plus grand de voir des maisons consacrées à Dieu, à la perfection & à la sanctification des hommes, devenir le repaire de l'erreur & des foyers de séduction.



Disceptatio forensis de illuminato crimine falsi litterarii & typographici, habita a Goswino Josepho de Buinick, Serenissimi ac potentissimi principis electoris Palatini, quæ ducis Juliæ ac Bergensis consiliario intimo, supremæ appellationum curiæ adessore, nec non bibliothecario Juliæ ac Bergensi. *Me minavit & adduxit in tenebras, & non in lucem* (Jeremias Lamentat. cap. III. v. 2.). Dusseldorpii, sumptibus Joannis Christiani Dæntzer, 1788.

PLUS d'un auteur s'est occupé à apprécier au juste les prétendues lumières de ce siècle, ces fruits de l'*Aufklaerung*, que nos sçavans de la Germanie sur-tout, grands & petits, ne cessent d'élever jusqu'au ciel & d'assimiler aux brillans flambeaux qui éclairent ces hautes régions du monde. Il n'y a pas long-tems qu'un critique profond en a porté un jugement sévère & terrible *. M. de Buinick croit qu'on peut en juger définitivement par un fait tellement unique en son

* 1 Févr. 1788, p. 167.